

François BOURCIER qui incarne tous les personnages nous avait proposé son talent dans « Lettres de Délation ». Il est évident que « Résister c'est Exister » est l'autre versant.

Et pourtant point de symétrie. Une réelle intelligence de l'époque dans sa complexité et sa confusion, nous amène à réfléchir sur l'hétérogénéité de ceux qui se sont appelés résistants.

La scénographie sert le propos de la diversité. Le comédien seul en scène est entouré de divers costumes qu'il enfilera tour à tour et qui resteront, comme la résistance l'a été, des ombres toujours présentes. On pense à « l'Armée des Ombres » plus ou moins héroïques, plus ou moins chanceuses mais toujours dignes d'intérêt dans leur sursaut et leur volonté d'échapper à un destin qui semble écrit d'avance.

Il ne nous épargne pas le regard sur le désir de certaines prises de positions opportunistes ou sans portée politique voire des prises de positions effrayantes, comme celle du personnage qui se vante de rassembler soi-même les croix de feu dans un seul désir de violence.

Il souligne la futilité d'un certain « engagement » allant jusqu'à se parer furtivement d'un nez de clown pour mieux mettre en évidence cet aspect. Quelque fois on est surpris par la dimension Chaplinesque de quelques croquis de personnages. Mais l'histoire la grande histoire n'est pas non plus absente, on assiste à l'action héroïque du Colonel Fabien et l'on retrouve en écho ce que l'on croyait savoir de cette époque'.

Peut-être n'est-il pas utile de rappeler que comme Lettres de Délation ce spectacle n'est construit qu'à partir de documents authentiques de l'époque, leur choix paraît judicieux et sans parti pris, ouvrant large la gamme des appréciations. Une seule chose reste sûre, il s'agit d'un excellent spectacle qui peut remuer toutes les consciences et ce d'autant plus qu'on n'oublie pas de nous dire que le combat continue.